Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

(Vidéo) ‘Johnny, libre dans ma tête’ de Didier Gustin, un spectacle musical qui envoie du lourd



Nous avons assisté à ‘Johnny libre dans ma tête’ le nouveau spectacle de Didier Gustin sur une mise en scène d’Eric Bouvron. Résultat ? Une salle debout restée à ovationner l’artiste et ses musiciens pendant un long moment. ‘Johnny libre dans ma tête’ a tout d’un grand spectacle : D’abord on apprend des informations inédites et vérifiées sur la vie de Johnny ; Didier Gustin, qui possède à son répertoire plus de 400 voix- en offre bien 50 sur scène ; Les musiciens sont ‘rock’ à souhait et montent sons et vibrations comme en concert. Enfin, la pièce écrite sur une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

idée de Didier Gustin avec Eric Bouvron est bourrée d'humour, de talent et de rythme. Ensemble, hier soir, ils ont mis le feu au Petit Louvre, et le public a adoré.



Didier Gustin Copyright MMH

L'histoire ? Johnny est mort et s'ennuie au Paradis, alors il s'échappe pour entrer dans la tête de Didier Gustin H 24. Objectif ? Faire le stade de France, une dernière fois, avec tous ses potes chanteurs : entre autres : Eddy Mitchell, Charles Aznavour, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Maxime Le Forestier… Mais pas Fabrice Luchini.

L'Art de convaincre

Didier Gustin va devoir convaincre l'entourage proche du Taulier depuis l'appel improbable de Jean-Claude Camus, le célèbre producteur de Johnny, qui lui propose de remettre le couvert. C'est ainsi que Didier Gustin et ses musiciens : Hugo Dessauge aux claviers, Jeremy Lainé aux percussions et Elie Gaulin à la guitare embarquent le public dans le road movie de la vie de Johnny. Au programme : des instants de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

vie du grand crooner, des informations touchantes sur sa vie, beaucoup de musique, et d'imitations. Le tout livre une comédie bien ficelée et surtout toutes les mélodies qui ont marqué nos vies. Un grand moment du Off.



Didier Gustin, Copyright MMH

L'interview

«L'idée d'un Johnny qui s'évade du paradis pour entrer dans ma tête et organiser un spectacle au Stade de France est née peu après la mort de Johnny, relate Didier Gustin. Mais je ne savais pas quoi faire de cette idée. J'ai alors contacté Eric Bouvron pour lui demander son avis. Il m'a dit : C'est une super idée, je n'ai pas le temps mais on va le faire. L'écriture et la fabrication du spectacle ont pris 18 mois.»

Vous évoquez beaucoup ce mot 'Has been', c'est compliqué pour un artiste, de vieillir ?

«Ça dépend. Si vous avez 60 ans et que vos chansons passent toujours à la radio, tout va bien. Si comme moi vous êtes imitateur et que vous êtes beaucoup passé à la télé et la radio et que l'on vous demande

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

moins parce que vous êtes vieux, ‘passé de mode’, ‘obsolète’ –C’est ce qu’on dit pendant le spectacle- on vous considère comme un ‘has been’ et on vous le dit carrément, dans le métier, sans prendre de gant. J’ai raconté cela à Eric et il m’a dit ok : Ce sera le sujet du spectacle ! Pourquoi ? Parce que ça parle à tout le monde, puisque l’on sera tous confrontés à cela. On sera tous le ‘Has been’ de quelqu’un. C’est vrai dans tous les métiers et au quotidien.»



Didier Gustin et ses musiciens Copyright MMH

Est-ce que ce spectacle va vous permettre de rebondir sur la scène nationale ?

«Je ne sais pas. Avec Eric –Bouvron-, On fait ce que l’on aime. On a écrit ce spectacle, on va travailler sur un autre, après, parce qu’on aime bien bosser ensemble. L’important ? C’est de faire l’artiste, c’est-à-dire de créer, d’être fiers de ce que l’on fait et de faire rêver le public. D’ailleurs, ce spectacle est totalement transposable à la télévision. Il pourrait être transformé en émission où les artistes cités pourraient intervenir. Nous sommes d’ailleurs en train d’en faire une adaptation cinématographique. Pour l’heure ? On aimerait faire tourner le spectacle jusqu’à l’anniversaire des 10 ans de la mort de Johnny, en 2027,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

puis sortir le film.»

Vous étiez fan de Johnny ?
«Non, par particulièrement. On a énormément planché sur l'homme et l'artiste, Eric et moi, cherchant des failles que l'on n'a pas trouvées parce que le personnage était particulièrement gentil, travailleur, et blagueur… Un type délicieux, extrêmement généreux.» Et aussi très sensible… Comme vous ? «Oui, c'est vrai.» Vous partagez beaucoup avec vos musiciens, ils ont une place bien à eux. «Oui, c'est l'école Eric Bouvron. Les gens sur scène jouent, même s'ils ne sont pas comédiens. Tout le monde joue.»



Standing ovation pour le spectacle de Didier Gustin, copyright MMH

Les p'tites infos
«Avec Eric Bouvron, on se connaît depuis toujours. Lorsqu'il est arrivé d'Afrique du Sud, en France, le premier spectacle qu'il a vu était le mien. Ça date d'il y a 30 ans. J'ai également travaillé avec Sophie forte, son épouse, ce qui a maintenu le lien.» «Jeune, j'ai fait un BEP de compta informatique, puis je suis

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

parti à l'armée, et enfin, directement des Vosges pour tenter ma chance à Paris. Je n'ai jamais pris de cours ni de chant, ni d'impro. Qui m'a aidé à Paris ? Des directeurs de théâtre, des metteurs en scène, des auteurs … Hubert Drac, Jean Fabre et son théâtre le Tourtour, Le très important producteur de spectacles Pascal Guillaume. C'est d'ailleurs ensemble, que nous avions quitté les Vosges, pour la capitale.»

Les infos pratiques
'Johnny, libre dans ma tête' de Didier Gustin, mise en scène d'Eric Bouvron avec Hugo Dessauge aux claviers, Jeremy Lainé aux percussions et Elie Gaulin à la guitare. Pièce musicale d'humour. 21h. Le petit Louvre. Chapelle des Templiers. 3, rue Félix Gras à Avignon. Jusqu'au 26 juillet. Relâches les 13, 16, 18, 20 et 23 juillet 2025. A partir de 7 ans. Durée 1h20. Réservations ici. 04 32 76 02 79.

Mobilité : Julien Aubert veut qu'Avignon reste la porte d'entrée de la Région Sud

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Si aujourd'hui personne ne sait qui sera le futur maire d'Avignon, une certitude cependant, les problématiques de mobilité seront au cœur de la campagne des municipales. Tramway, LEO, plan faubourg, étoile ferroviaire, liaison A7-A9, gratuité des transports, piétonnisation, circulation douce… Autant de sujets phares qui commencent déjà à accaparer l'actualité des différents prétendants, déclarés ou non. Parmi eux, Julien Aubert qui, même s'il n'est pas encore officiellement candidat au fauteuil de maire de la cité des papes, entend faire entendre sa voix au nom d'Avignon Passion, l'association dont il est président. Pour cela, l'ancien député de Vaucluse s'appuie sur une enquête menée par ce 'laboratoire d'idée' prônant une alternance à Avignon en 2026.

« Ce qui se dessine dans cette étude, c'est en fait l'histoire d'une ville qui est coincée entre un bras de rivière et un bras de fleuve, résume Julien Aubert. Et dont le maire décide à un moment donné de revoir le plan de circulation, piégeant toute la partie de la population qui se trouve vers l'ouest et qui veut aller vers l'est. Des gens qui se retrouvent aujourd'hui principalement bloqués sur la rocade. »
Dans le viseur de Julien Aubert : le plan faubourg. Sa consultation réalisée auprès de 504 participants (voir encadré en fin d'article) fait ainsi apparaître que 76% des personnes interrogées déclarent que leur itinéraire habituel a été allongé et que se sont les secteurs Sud de la ville qui sont les plus impactés (87%). Certains déclarent perdre de 15mn à 30mn lors de leur trajet (40%) et même au-delà de la demi-heure pour 26%. Et pour près des trois quarts (73,5%) l'accès à leur quartier est jugé 'difficile' ou très

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

‘très difficile’.
« Au final, on se retrouve avec une rocade totalement engorgée où tout le monde proteste, les 25 000 riverains qui n’en peuvent plus de subir des niveaux de pollution exceptionnels, ceux qui sont impactés dans la ceinture verte et ceux qui viennent de l’extérieur. »

Le plan Faubourg a accentué le dépérissement du centre-ville
Pour Julien Aubert, les difficultés à circuler entre l’Ouest et l’Est d’Avignon a aussi une autre conséquence pour la cité des papes : le dépérissement de son centre-ville.
« Comme on a coupé les sources d’approvisionnement extérieures naturelles, les habitant de la grande banlieue d’Avignon ou de la première et deuxième ceinture se sont mis à tourner le dos à l’intra-muros pour aller, en toute mobilité, vers les zones du Pontet ou vers l’intérieur du Vaucluse. »
Et bien qu’elles vivent à proximité immédiate du cœur de ville, près de 80% des personnes interrogées limitent leur déplacement à destination du centre-ville. Et plus on s’éloigne du centre-ville, plus cette tendance est forte.

Avignon, Plan faubourgs, la Ville persiste et signe !

Le trajet n’est pas qu’un simple déplacement
Cette enquête fait aussi apparaître qu’un trajet ne se limite pas à aller d’un point ‘A’ à un point ‘B’. Un déplacement peut ainsi cumuler les usages, c’est-à-dire qu’il peut avoir une fonction logistique (faire des courses pour 42% des répondants de l’enquête), familiale (récupérer les enfants à l’école pour 21%) ou même culturelle, sportive ou de loisirs (20%).
« Ce qui est intéressant avec cette étude, c’est qu’elle bat en brèche certaines idées reçues. Ainsi, on s’aperçoit que la plupart des répondants utilisent tous les modes de locomotion. Ils utilisent la voiture et aussi le vélo. Ils n’ont donc rien contre le vélo qu’ils utilisent pour d’autres usages », (75% des interrogés utilisent ‘souvent’ leur voiture personnelle contre 31% la marche, 20% le vélo, et 10% les transports en commun).
Ainsi sur les déplacements de courtes distances, les participants disent utiliser le vélo ou la marche à pied comme moyen de déplacement à 81%. Les secteurs du centre-ville et de la première couronne avignonnaise étant les plus actifs en ce domaine. Ces deux modes doux sont donc prisés à la fois pour les personnes qui travaillent à proximité de leur logement et pour des déplacements liés aux loisirs, mais toujours dans un périmètre très restreint.

« Les Avignonnais passent en moyenne 67h dans les bouchons. »

« Selon nos besoins et nos contraintes, en fonction de notre vie familiale et professionnelle, des jours et des horaires, nous pouvons être piéton, cycliste, automobiliste ou usager des transports en commun. Par

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

contre, comme il n'existe quasiment pas d'alternative en raison de l'absence d'une offre de transport adaptée à la réalité des besoins des habitants de notre territoire : inadéquation des infrastructures, organisation et offre trop limitée, ruptures de charge, mauvaise organisation etc (65% d'insatisfaits). Nous sommes donc très souvent condamnés à prendre notre voiture, notamment pour travailler, ce qui évidemment nous conduit à nous retrouver piégés dans les bouchons qui ont augmenté de 6% sur Avignon depuis 2019. L'usage de la voiture est donc une nécessité, quitte à perdre du temps, mais qui apporte de la souplesse et de la facilité. »
Ici, les Avignonnais passent en moyenne 67h dans les bouchons. Pas étonnant dans ces conditions que 96% des participants de l'étude d'Avignon Passion soient 'insatisfaits' ou 'très insatisfaits' concernant la fluidité du réseau routier.

> « On doit d'abord faciliter la vie des gens. Ici, on l'a rendue beaucoup plus compliquée. »

« C'est la principale critique que j'adresse aux architectes du schéma de déplacement actuel : ils l'ont conçu avec un prisme idéologique anti-voiture. Une vision qui prévoit tous les paramètres, sauf un, les besoins humains. Et les besoins humains sont souvent dictés par le bon sens ou les nécessités. Au final, on aura beau faire la plus belle piste cyclable du monde, quand il pleut en janvier, vous ne prenez pas votre vélo. Et vous le prendrez encore moins si vous devez aller faire des courses pour la semaine avec vos enfants. Donc effectivement, cela montre toute la complexité des flux, parce qu'en réalité il y a une grande multiplicité des usages de la mobilité. Des usages qui sont très difficile à quantifier. La grande leçon à retenir c'est quand on élabore un plan de mobilité, on doit répondre aux besoins de la population. On doit d'abord faciliter la vie des gens. Ici, on l'a rendue beaucoup plus compliquée. »

« Mais si la première faute a été de mener une politique de mobilité basée sur l'idéologie, indépendamment du besoin des gens et de leur nécessité, la seconde a été de la penser par le nombril. C'est-à-dire comme si le plan Faubourg, c'était uniquement le sujet des gens des Faubourgs et peut-être un peu du reste des Avignonnais. Sans réaliser qu'Avignon joue le rôle de plaque tournante d'un espace géographique très compliqué. Un territoire adossé naturellement à des cours d'eau et débordant sur d'autres départements qui ont besoin d'avoir un accès à la ville centre. Une ville compartimentée, héritière d'une histoire extrêmement riche avec ses remparts mais aussi ses emprises ferroviaires, qui la corsette et l'empêchent de respirer.

LEO : quand la Ville et l'Agglo d'Avignon s'opposent à leur propre bassin de vie

> « La priorité, c'est de faire la LEO telle qu'elle est. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Côté solution, Julien Aubert est sans équivoque : « La priorité, c'est de faire la LEO (Liaison Est-Ouest) telle qu'elle est. Oui, le tracé est ancien ! Oui, il passe malheureusement par des espaces naturels ! Oui, il a été très long à débloquer ! Mais il faut être lucide, les gens qui expliquent qu'on va peut-être changer le tracé, en réalité ils enterrent le projet car nous n'avons pas le temps matériel de refaire l'étude avant la fin de validité de la DUP (Déclaration d'utilité publique). Le débat est donc clair, soit on fait la LEO telle qu'elle existe, avec toutes ses qualités et tous ses défauts, soit il n'y aura pas de LEO. Il est donc évident de faire de ce dossier une priorité afin de délester Avignon et ses habitants des excès de trafic et de permettre aux usagers extérieurs de la contourner le plus facilement possible. »
« La LEO est vitale pour l'avenir de notre territoire, insiste-t-il. Attractivité économique, emploi, santé des habitants, pollution atmosphérique…. Trop de temps perdu et trop de retard accumulé, Avignon et son agglomération doivent impérativement réagir sans quoi notre ville déclinera encore et toujours. »
Selon Avignon Passion : 80% des personnes interrogées sont favorables au projet de la LEO, le secteur de la rocade l'étant encore davantage (93%). Dans la continuité, ils sont 83% à considérer 'très prioritaires' de fluidifier le réseau routier, tout particulièrement dans les secteurs de la 1ère couronne avignonnaise, de la rocade Charles de Gaulle, du tour des remparts et de la route de Marseille.

> « Refluidifier le transit en ville sans dégrader la qualité de vie des gens. »

« L'autre nécessité, c'est de revoir le plan Faubourg. Plus de 84% des personnes interrogées dans notre enquête souhaitent la modification voire la suppression du plan faubourg. Il y a peut-être des endroits où cela a amélioré la vie et tout n'est pas à jeter, mais il faut totalement le remettre à plat avec une vraie concertation des principaux intéressés et sans idéologie. J'habite dans le secteur et on a changé quand même 8 fois le sens de circulation pour arriver jusqu'à chez moi ! Il faut donc repenser tout cela avec une seule et unique boussole : refluidifier le transit en ville sans dégrader la qualité de vie des gens. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Julien Aubert regrette que le tramway ne rejoigne pas les principaux pôles de la ville : Agroparc, l'hôpital et même le centre-ville comme cela était initialement prévu. Crédit : DR/Grand Avignon

Optimiser les réseaux de transport en commun

Troisième priorité pour Julien Aubert : optimiser les réseaux de transport en commun, le tramway notamment.

« Plutôt que de faire un téléphérique, il paraîtrait plus logique de desservir les pôles principaux d'Avignon comme la zone d'Agroparc ou l'hôpital. »

C'est ce que demandent d'ailleurs 55% des répondants, devant l'université à Saint-Lazare (37%), le parking de l'île Piot à (32%), mais aussi la gare TGV, la zone commerciale du Pontet et Réalpanier.

« Le tramway était un choix stratégique mais c'est aussi un traumatisme pour les commerces durant le chantier. Une forme de 'vitrification'. On l'a bien vu avec l'avenue Saint-Ruf qui a payé cher l'installation du tramway. Par contre, une fois qu'on a eu les inconvénients, il faut qu'on ait les avantages en desservant enfin les zones principales de notre ville. Si on avait été logique, le tramway serait aussi allé dans le cœur de ville, jusqu'à la place de l'horloge. Si on veut favoriser les déplacements, notamment pour les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées il faut que ce tramway soit le plus efficient possible. »

Une réflexion à mener à l'échelle du bassin de vie

En termes de mobilité Julien Aubert a aussi pleinement conscience que la réponse la plus efficace doit être apporté à l'échelle du bassin de vie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

« A minima, il faudrait déjà que le Grand Avignon soit en phase avec Avignon pour commencer », regrette-t-il en constatant que « la ville-centre ne s'entend avec une partie des autres collectivités alentours. Si en plus vous avez la zone gardoise qui joue aussi parfois sa partition contre la partie vauclusienne… ce n'est pas comme cela que l'on bâtit un projet de territoire. Cela se construit par de la confiance. Nous avons donc besoin d'un dialogue de confiance entre la ville-centre, qui doit comprendre qu'elle ne peut pas être Gargantua et dévorer ses voisins, et de l'autre côté, des voisins qui doivent aussi concevoir que cette ville-centre assume un certain nombre de fonctions d'intérêt général avec les coûts importants qui vont avec. Qu'elle a une fonction 'moteur' qui doit être reconnue et qu'elle a aussi un rôle naturel pour guider l'avenir du bassin de vie. »

> « Se demander si notre découpage actuel des collectivités départementales et même régionales est adapté à l'époque moderne. »

« Après, il y a sans doute une réflexion plus globale à mener, davantage au niveau national qu'au niveau local, qui consiste à se demander si notre découpage actuel des collectivités départementales et même régionales est adapté à l'époque moderne. »
Prenant l'exemple de la LEO avec la récente demande des maires gardois du Grand Avignon de prioriser la tranche 3 (celle franchissant le Rhône) à la tranche 2 (celle franchissant la Durance) : « il ne faut pas reproduire les erreurs de Cécile Helle qui consiste à regarder par le petit bout de la lorgnette. C'est un projet global en trois parties. Et pour qu'il fonctionne, il les faut toutes. Il s'agit donc de remettre les choses dans l'ordre même si, effectivement, il est temps de trouver les financements pour la tranche 3. Là aussi, il serait bon que la région Occitanie se rappelle que le Gard fait bien partie de l'Occitanie. »

> « Avignon : c'est une ville qui porte le passé, mais qui doit aussi porter l'avenir. »

Quant au canton de Villeneuve-lès-Avignon, s'il n'est pas loin de penser qu'il s'agit aujourd'hui d'un délaissée d'Occitanie, à l'image de plusieurs présidents du Grand Avignon comme Joël Guin début juin dans nos colonnes, Patrick Vacaris il y a quelques années, ou tout récemment la présidente du Conseil départemental de Vaucluse, Dominique Santoni, dans les colonnes de nos confrères de La Marseillaise, Julien Aubert serait lui aussi favorable à son rattachement au Vaucluse : « S'ils sont maltraités en région Occitanie et qu'ils sont culturellement tournés vers nous, je ne verrai que des avantages à ce qu'ils soient dans notre région et dans notre département. Car il ne faut pas oublier qu'Avignon c'est la porte d'entrée de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et même celle d'Occitanie. La ville ne doit pas être une sorte de caillou qui en bloque les flux. Avignon c'est une ville que toute la France connaît, mais c'est aussi Atlas qui porte le monde sur ses épaules avec un patrimoine unique qui génère des frais et des contraintes architecturales incessantes pour une ville qui n'en a pas les moyens. C'est une ville qui porte le passé, mais qui doit aussi porter l'avenir. C'est pour cela que si nous voulons une métropole attractive et dynamique au plan économique dans un territoire parmi les plus pauvres de France, il nous faut une agglomération élargie.. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

« Cependant pour défendre cette vision, porter cette voix singulière, il faut être au fait de la géographie et de la réalité des problématiques si particulières de ce territoire afin d'être en mesure de l'expliquer au niveau national et des services de l'Etat, assure-t-il. Aujourd'hui, le sujet des mobilités et des déplacements sur Avignon ne concerne plus uniquement les Avignonnais ou les Vauclusiens. C'est un sujet national d'aménagement du territoire. »

Laurent Garcia



L'enquête 'Circulation-Mobilités' d'Avignon Passion

Plus de 500 personnes ont répondu à cette enquête 'Circulation-Mobiliés', se félicite Julien Aubert : « C'est un nombre suffisamment significatif pour établir un diagnostic fiable. Quand on fait un sondage, on est à peu près cette jauge-là par rapport à notre population ».

Le président d'Avignon Passion estime également que provenance des personnes ayant répondus est assez bien répartie dans toute Avignon ainsi qu'à l'extérieur de la cité des papes.

(Centre-ville : 10%, 1re ceinture d'Avignon : 43%, 2e ceinture : 12% et Hors Avignon : 35%). Dans le même temps, 24% des participants travaillent en centre-ville dont 49% n'habitent pas Avignon et 13% des participants travaillent sur le secteur Montfavet (Agroparc, Cantarel, Mistral 7) dont 41% n'habitent pas Avignon.

« C'est vraiment un retour d'utilisateurs, insiste-t-il. Nous avons à la fois des gens qui vivent à Avignon et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

qui travaillent à l'extérieur, des gens qui vivent à l'extérieur et qui travaillent dans Avignon, et puis évidemment ceux qui font les circuits intérieurs. »
Crédit photo : Guillaume Samama-Photographe

'Les peintres au charbon', une savoureuse comédie britannique au 11



'Les Peintres au charbon' adapté d'une histoire vraie

L'histoire vraie d'un groupe de mineurs,en 1934, décidant de se familiariser avec le monde de l'art. Passant de la théorie à la pratique, ils créent leur propre mouvement artistique : le Ashington Group.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Sur le plateau ils seront 7 à confronter leur convictions ou leurs doutes dans des joutes verbales savoureuses.

Une réflexion générale sur l'Art posée avec humour

A quoi sert l'Art ? L'art pose des questions, n'est pas là pour donner des réponses. Le sens d'une œuvre est dans celui qui l'observe, comprendre sa propre réalité émotionnelle. Qui peut-être artiste ?

Autant d'affirmations ou de questions qui vont se poser par l'introduction d'un professeur d'Art, Hélène, employée pour leur donner des cours d'éducation artistique. La première partie de la pièce relate cette rencontre entre une prof un peu coincée, loin des réalités du travail physique et la bande d'ouvrier biberonés au syndicat ou à Karl Marx. Deux discours de classe s'affrontent joyeusement et le ressort comique fonctionne à chaque réparti. Il est vrai que cette bande-là donne ingénument du fil à retordre à leur intervenante.

La place de l'artiste dans la société

Après une ellipse de quelques secondes, nous nous retrouvons 2 ans après en plein préparatifs d'une exposition. Le groupe est passé aux travaux pratiques et ils aiment ça. Un conflit de loyauté s'instaure quand l'un d'entre eux est remarqué par une riche collectionneuse.C'est l'heure des choix, des prises de position. De nouveau les questions essentielles : naît-on artiste ? Peut-on le devenir ? Peut-on créer après une dure journée de travail ?En a-t-on l'énergie et le temps ? De la galerie de la mine à la galerie d'Art, il n'y a pas qu'un pas !

Une comédie britannique comme on les aime où le sérieux côtoie l'humour avec justesse.

Jusqu'au 24 juillet. Relâche 11 et 18. 13h05. 11 à 23€. 11. Bd Raspail. Avignon.

Théâtre La Luna, 'Kto Tam' où quand la Russie se dévoile sous le soleil d'Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Avec Kto Tam, le blizzard souffle dans la salle 3 de la Luna et l'univers blanc de la Russie nous berce de sa poétique nostalgie teintée de l'espoir d'un monde meilleur. C'est à 10h jusqu'au 26 juillet sauf les 16 et 23 juillet pour cause de relâche. C'est très beau et poétique.

L'histoire ? Un Domovoï, un Lutin en russe, se retrouve seul dans la maison que ses habitants ont désertée, oubliant de le prendre avec eux. Le foyer devenu froid et silencieux sans les humains, semble s'être assoupi sous la poussière. Seul le contenu de quelques cartons pourrait laisser ressurgir les traces du passé. Le Domovoï s'en empare, se racontant et nous racontant ce qui fut et qui ne reviendra plus.

Les amoureux des écrits slaves

Les amoureux de la littérature et de la musique russes retrouveront l'essence même de l'âme slave, et pour ceux qui rencontrent pour la première fois cet incroyable univers, il sera temps de se laisser porter par la magie de l'onirisme où l'absence, la nostalgie, parfois la peur et l'évasion sont omniprésentes.

Qui est là ?

Le spectacle Kto tam –Qui est là ? En Russe- a été imaginé, créé et joué par le talentueux Igor Mamlenkov qui explore, de façon ludique, tragi-comique, la solitude et la quête de sens lorsque tout semble perdu. Les lumières, la scénographie, les costumes, les sons et musiques, et surtout l'interprétation d'Igor

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Mamlenkov dispensent la plus fine des poésies ainsi qu'un subtil talent pour l'observation et l'écoute attentive du public. On a l'impression, finalement, d'une assemblée familiale à l'écoute de son propre Domovoï. Un joli pari réussi pour la Domovoï theatre company.

Les infos pratiques
Kto Tam. Clown tragi-comique. Pour enfants et adultes. Théâtre de la Luna. Salle 3. Relâche les mercredi 16 et 23 juillet. Jusqu'au 26 juillet. Durée 1h. Spectacle sans paroles. 1, rue Séverine à Avignon. 04 90 86 96 28.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Copyright Florian Colas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

(Vidéo) Un ‘théâtre à la carte’, jubilatoire et gourmand, dans la cour du Roi René



Dès l’entrée dans la cour éphémère du Roi René, on sait que ce choix était le bon : un vrai accueil, un vrai sourire, un vrai service. Des garçons de salle nous placent, nous offrent à boire et nous distribuent la carte littéraire.

Voici un spectacle plus que sympathique avec des comédiens épatants qui aiment autant la bonne chère que les mots et les textes qui sont souvent passés à la postérité. C’est ainsi que les trois comédiens qui ont préparé plus de 30 textes pour présenter le concours du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique, n’ont pas voulu laisser ces textes ensuite sans auditoire.

L’idée a germé de continuer à les proposer mais face à la difficulté de choisir, ils ont conçu ce théâtre à la carte dont le principe est de laisser choisir les spectateurs.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

On commande ce que l'on mange, pourquoi pas ce que l'on regarde ?

L'idée est donc venue de faire choisir les textes, de laisser les spectateurs commander et qui dit commander dit restaurant. On nous distribue une vraie carte : un menu découverte, un menu enfant et des plats à la carte, les prix ayant été remplacés par l'année de création de l'oeuvre littéraire.

C'est ainsi que ce jour-là nous avons pu déguster un Tartuffe de Molière de 1669, Les Justes de Camus de 1949, avec une suggestion de Fourberies de Scapin et Le circuit de Feydeau de 1909 choisi parmi un plateau de vaudevilles, le tout couronné par un dessert de Joël Pommerat de 2013.

Menu enfant de 1697

Les enfants ne sont pas en reste avec un menu enfant succinct mais valeur sûre : Le Petit Chaperon Rouge et sa forêt noire ou les Trois petits cochons apple paille ou feuille de brique.

Un spectacle intelligent et interactif

Les textes ne sont point lus, ils sont joués par les 3 comédiens qui s'adaptent au choix des spectateurs à une vitesse époustouflante, aussi bien dans leur tessiture que dans le décor à changer ou les costumes. C'est drôle, enlevé, très bien joué. Ils ont du plaisir à satisfaire notre dégustation de répliques célèbres — mais que diable allait il faire dans cette galère — accompagnées par la musique aux petits oignons de Raphaël Maillet.

Paradoxalement, on ne sort pas de là repu, on en aurait bien redemandé… mais nous ne sommes pas à la cantine ni dans un fast food ! Nous sommes dans le temple de la gastronomie littéraire !

Jusqu'au 26 juillet. Relâche 16 et 23 juillet. 20h50. 10 à 22€. Théâtre du Roi René. 4 bis rue Grivolas. Avignon. 04 13 68 06 59.

Un 'Prélude' du chorégraphe Kader Attou énergique et bouillonnant à la Scala Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Dans la salle 600 pleine à craquer de la Scala, l'heure est aux confidences

Attablé sur le côté du plateau, il réfléchit, il écrit et nous fait participer à l'élaboration de ce spectacle 'Prélude' créé en 2022. Il nous parle de l'importance du souffle, de la respiration en associant son histoire à sa naissance difficile, d'où la décision de se battre dans la vie jusqu'au dernier souffle. Il aurait aimé être boxeur car un boxeur virevolte comme un danseur. Kader Attou sera finalement danseur, chorégraphe et directeur de la Compagnie Accrorap basé à Marseille depuis 2022.

Générosité et humanisme

À la recherche de sens, toujours enclin à inscrire la danse dans le dialogue, la découverte d'autres cultures ou esthétiques, il hisse le hip hop et la breaking danse au plus haut niveau en les présentant en salle au même titre que n'importe quel spectacle. Il avoue être « vieux, 51 ans ! » et laisse le plateau à 9 danseurs qu'il couve du regard et qu'il présente par leur prénom au moment d'une battle. Il les rejoint quelquefois car l'envie est trop forte !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Une explosion de sons et de corps

La musique de Romain Dubois réunit dans un souffle collectif ces 9 danseurs qui n'hésitent pas cependant à proposer des duos plus sensibles. Le spectacle reste cependant un feu d'artifice de sueur et d'air qui nous laisse pantois devant tant de talents et d'énergie.

Jusqu'au dimanche 13 juillet. 16h. 10 à 26€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

Nous enrichir de nos différences et de nos imaginaires : le défi des Théâtres d'Outre-Mer au Festival d'Avignon



Depuis 1998, au coeur de La Chapelle du Verbe Incarné, Marie-Pierre Bousquet et Greg

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Germain, ancien président du Off et doublure française iconique de Will Smith, prônent la richesse des identités ultramarines.

Chaque été, venus de Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon, Nouvelle Calédonie notamment, des comédiens, metteurs en scène, danseurs et musiciens nous font découvrir leurs imaginaires, leurs racines, leur patrimoine, leurs croyances et leurs créations. Jusqu'au 24 juillet, plusieurs évènements et 9 spectacles sont programmés tous les jours sauf le vendredi, de 12h à 21h au 35 Rue des Lices.

À commencer, dans La Petite Chapelle, de l'autre côté de la rue, avec les 8,9 et 10 à 16h, avec des rencontres-débats avec Patrick Chamoiseau, Edwy Plenel et Sylvie Séma sur 'L'Abécédaire inédit d'Edouard Glissant' qui invitait à « Résister à la pensée de l'apocalypse. » Le 16, 'Barrage', une immersion au coeur des émeutes en Nouvelle-Calédonie en mai 2024 entre indépendantistes et loyalistes, tensions identitaires et politiques, fractures post-coloniales. Le 17 juillet à 16h avec l'Université de la Sorbonne Nouvelle, 'Retisser les mémoires', une série d'échanges, lectures sur la créolisation des arts et l'émancipation décoloniale. Le 22 juillet, 'Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike' d'Anturia Soilihi, une comédienne, autrice d'origine comorienne qui ausculte la violence systémique et lutte contre toutes les discriminations.

Côté spectacles, 'Porgy & Bess' composé par Gershwin il y a 90 ans et interprété par Les Voix de Outre-Mer. Une association dont le but est de révéler, former et accompagner les futurs talents lyriques des DOM-TOM et leur offrir une passerelle pour qu'ils entament une vraie carrière et chantent sur les grandes scènes du monde entier à travers un concours national, des master-classes et des résidences artistiques.

La compagnie Difé Kako créée il y a 30 ans propose 'Moun Bakannal', un voyage musical et dansé sur les terres du carnaval. Un métissage de danses africaines et antillaises avec multiples percussions (djembé, marakas, steel-pan) mais aussi accordéon, basse et balafon. Avec « Inouï océan », la pianiste et auteure Alexandra Hernandez qui défend le vivant, évoquera la menace sur la biodiversité que constitue la pêche à la morue intensive à Saint-Pierre et Miquelon.

Autre spectacle : 'Comment devenir un dictateur' de et avec Nans Gourgousse qui passe en revue les Salazar, Tito, Batista, Pol Pot, Hussein, Kim Jong-un, Al-Assad, Bongo, Hitler, Pinochet, Staline, Hitler, Mussolini, Kadhafi… Liste non exhaustive, mais ils sont 77 cités dans ce spectacle qui, grâce au mensonge, à la manipulation, l'usage de la force contre le droit, contrôlent et mettent au pas les récalcitrants.

'L'enfant de l'arbre' de la compagnie réunionnaise Lé La ou « Comment, depuis la nuit des temps, l'arbre veille sur l'enfant mais un jour l'eau vient à manquer. » Une fable écologique qui interroge : pourquoi certains ont accès à l'eau, d'autres pas? Avec en filigrane, le partage, l'égalité, la nature et l'enfance comme boussoles.

Toujours à l'affiche, 'Entre les lignes' écrit, chorégraphié et interprété par Florence Boyer qui rend hommage aux invisibles, aux petites mains, aux tisseuses, elle dont la grand-mère était brodeuse à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Roubaix. Avec ‘Kanaky 1989’, Fani Carenco qui vivait en Nouvelle-Calédonie quand elle était enfant et qu’elle connaissait Jean-Marie Tjibaou, évoque les violences qui ont secoué l’île et débouché sur la mort de l’indépendantiste kanak. Assassiné lors de l’assaut de la Grotte d’Ouvea le 4 mai 89 alors qu’il avait signé les Accords de Paix de Matignon avec Michel Rocard, le Premier Ministre de l’époque, un an avant (le 26 juin 88).

Enfin, l’humoriste guadeloupénne Laurence Joseph proposera ‘Je ne suis pas comme les autres, just me’, un one-woman show d’une comédienne -caméléon qui enchaîne sketches hilarants et dérangeants qui décoiffent.

À noter que #passtoma est un abonnement qui permet, pour 30€ par famille, d’assister à l’ensemble de ce festival Outre-Mer. Un accès à la culture populaire pour tous, comme le préconisait le père du TNP et créateur du Festival d’Avignon, Jean Vilar.

Greg Germain rêve que Le Verbe Incarné devienne un jour « La Maison des Archipels. » Espérons qu’il sera entendu pour continuer à donner la parole à ces comédiens et créateurs qui s’expriment à Avignon et représentent 2,7 millions de Français d’Outre-Mer.

Théâtres d’Outre-Mer en Avignon depuis 1998 :
• 125 000 spectateurs
• 10 500 diffuseurs
• 201 spectacles des Outre-Mer et de la diversité
• 4 000 représentations, lectures, rencontres, conférences

Contact : 04 90 14 07 49

Destockage : après Avignon, les produits Casa débarquent à -60% au magasin Noz d’Orange

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026





Après son magasin d'Avignon, livré vendredi 4 juillet dernier, l'enseigne Noz annonce l'arrivée ce jour des produits de l'enseigne Casa Belgique dans son magasin de la Zac du Coudoulet à Orange. Ils seront vendus jusqu'à -60% du prix initial.

Le 9 mai dernier, le leader français et européen du destockage avait racheté les stocks issus de la faillite, Outre-Quiévrain, des 63 magasins et de 2 entrepôts de la branche belge de l'enseigne de décoration. En tout, plus de 6,5 millions de produits (décoration et mobilier) Casa ont été repris. C'est le plus important rachat pour le destockeur fondé à Laval en 1976.

Depuis, Noz étale les arrivages jusqu'à la fin du mois de juillet dans ses 339 magasins en France et informe ses clients via ces réseaux sociaux en proposant des offres limitées dans le temps, à suivre magasin par magasin, avec des dates exactes de mise en rayon variant selon les points de vente. Objectif pour l'enseigne : jouer la carte de la rareté et du renouvellement permanent.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Crédit : DR/Noz

Les prix « Mention A » comme Accessibilité pour tous, remis par le Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Emanation du Club de la Presse Grand Avignon – Vaucluse qui depuis 19 ans décerne ses Coups de Coeur du Off, « Mention A » est un coup de… projecteur sur les entreprises culturelles qui tendent la main aux personnes en situation de handicap.

La cérémonie s'est déroulée ce lundi à la Maison Jean Vilar, lui qui voulait rendre la culture accessible à tous et c'est Nathalie Cabrera, la directrice, qui a accueilli les nombreux partenaires, notamment La Mission Handicap du Spectacle Vivant & Enregistré, l'AGEFIPH et la Mutuelle Audiens.

Frédérique Poret, la présidente du Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse a rendu hommage à Pascal Parsat, cheville ouvrière de la mutuelle Audiens qui, « Depuis qu'a été créé ce prix il y a 3 ans, fait preuve de ténacité, de pugnacité et de patience en faveur de l'inclusion et de l'accueil de la diversité, quelle que soit sa forme. « Mention A » distingue des structures qui ne se contentent pas d'en parler mais qui la mettent en action. » a-t-elle insisté.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Frédérique Poret et Pascal Parsat ©Bernard Gilhodes

Qu'ils s'agisse d'emplois ouverts aux handicapés, de leur accueil dans les salles de spectacles ou aux oeuvres, dans les musées, théâtres, cinémas, bibliothèques.

1ère « Mention A » décernée à la Ville d'Avignon et à l'ensemble de l'équipe municipale. « D'une part, pour fêter les 25 ans d'Avignon, capitale européenne de la culture et d'autre part pour saluer la politique Handicap Volontariste de Cécile Helle qui emploie des handicapés dès qu'elle le peut, par exemple pour ses salles d'expositions ou pour la réouverture des Bains Pommer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



©Bernard Gilhodes

Le 2ème prix a distingué La Collection Lambert et remis à son directeur François Quintin et sa collaboratrice Tiphanie Romain pour l'accueil d'enfants en difficultés scolaires qui reçoivent un enseignement adapté.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



©Bernard Gilhodes

Enfin, 3ème récompense pour la Coopérative-SCOP « L'Eveilleur » installée quartier Saint-Ruf à Avignon et gérée par Marion Folliasson, ancienne administratrice général du Festival Off.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



©Bernard Gilhodes

« La culture est faite pour rassembler, pas pour exclure ».

Frédérique Poret, Présidente du Club de la Presse Grand Avignon – Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



©Bernard Gilhodes